

Tony Robinson



Éditions
Sh^וma

© Copyright 2024

**Éditions
Sh'ma** Éditions Sh'ma
334 rue Nicolas Parent
73000 Chambéry

contact@editions-shma.com

www.editions-shma.com

The Family House of Study, Examining the Parashat haShavuah by Thematic Analysis.

Understanding the Torah From a Thematic Perspective

Copyright © 2003 (5764) Tony Robinson, Restoration of Torah Ministries. All rights reserved.

www.restorationoftorah.org

Traduction : François-Xavier & Céline Mercorelli

Tous nos remerciements à Béatrice Balli et Nathalie Laurent pour leur relecture, et à Miguel de Sá pour la conception de la couverture.

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond 1910 ou 1979.

Également disponibles aux Éditions Sh'ma :

ISBN 978-2-491514-34-1	Volume 1, La Genèse
ISBN 978-2-491514-35-8	Volume 2, L'Exode
ISBN 978-2-491514-37-2	Volume 4, Les Nombres (<i>à paraître</i>)
ISBN 978-2-491514-38-9	Volume 5, Le Deutéronome (<i>à paraître</i>)

ISBN 978-2-491514-36-5

Dépôt légal : 4^{ème} trimestre 2024

Achévé d'imprimer par KDP

**COMMENTAIRE MESSIANIQUE
DES LECTURES HEBDOMADAIRES
DE LA TORAH**

Volume III

LE LÉVITIQUE

VAYIKRA

Table des matières

<i>Glossaire</i>	5
<i>Préface</i>	6
1. Vayikra - Et il a appelé - Lévitique 1.1 - 5.26	9
2. Tzav - Ordonne - Lévitique 6.1 - 8.36	19
3. Sh'mini - Huitième - Lévitique 9.1 - 11.47	37
4. Tazria - Concevoir une semence - Lévitique 12.1 - 13.59	53
5. Metzora - Galeux - Lévitique 14.1 - 15.33	65
6. Acharei Mot - Après la mort - Lévitique 16.1 - 18.30	85
7. K'doshim - Saints - Lévitique 19.1-20.27	101
8. Emor - Parle - Lévitique 21.1 - 24.23	115
9. Behar - Sur la montagne - Lévitique 25.1-26.2	133
10. B'chukkotaï - Dans mes prescriptions - Lévitique 26.3-27.34	163
<i>Notes</i>	179

Glossaire

Adonai = Seigneur.

Brit Hadasha = Les écrits de la Nouvelle Alliance, le Nouveau Testament.

Elohim = Dieu.

Haftara = La haftara est un texte issu des livres des Prophètes, lu après la lecture de la parasha, à shabbat.

Mishpachah Beit midrash = Étude en famille à la maison.

Parasha = La parasha est l'unité traditionnelle de division du texte de la Bible hébraïque. La parashat Hashavuah, ou parashat hebdomadaire, est la lecture hebdomadaire d'une portion de la Torah. Chaque semaine, en commençant le jour du shabbat, des passages spécifiques de la Torah sont lus. Ces parashiot sont séquencées de façon à ce qu'en une année complète, l'ensemble de la Torah est lu.

Rouah HaKodesh = Saint-Esprit.

Shabbat = Repos hebdomadaire du samedi. Le shabbat est le 4^{ème} commandement du Décalogue et s'applique à toute personne qui aime Dieu.

Tanakh = Le Tanakh représente ce que nous appelons communément l'Ancien Testament. Ce mot est un acronyme hébreu formé à partir des trois grandes parties du Tanakh : la Torah, les Prophètes (Neviim) et les écrits (Khetuvim).

Torah = Dans sa forme la plus courte, la Torah comprend les cinq premiers livres écrits par Moïse.

Yéshoua HaMashiah = Jésus le Messie. Le mot Jésus provient du nom grec Iésous. En hébreu, le nom du Messie est Yéshoua qui est la contraction de deux mots : Yé, la racine du nom de Yahweh et *Shoua*, du verbe *yasha'* qui signifie secours, délivrance, salut, victoire, triomphe, aide, assistance, sauvetage, affranchissement, bonheur (ou être heureux). Yéshoua signifie littéralement « Yahweh qui sauve et délivre ».

Préface

Bienvenue chez nous pour notre étude – notre Mishpachah Beit midrash. Chaque shabbat, nous nous réunissons en famille pour étudier les Écritures, et plus particulièrement la Torah. Nous passons toujours des moments agréables à l'écoute du Saint-Esprit (*Rouah HaKodesh*, en hébreu). Tout le monde peut se joindre à nous – adultes et enfants – pour suivre le programme de la *parashat hashavuah* [FXM1]. Nous nous consacrons à cette étude, car la Torah est la fondation de l'ensemble des Écritures. Une compréhension approfondie de la Torah va nous aider à interpréter pleinement le reste du *Tanakh* et de la *Brit Hadasha*. [FXM2] Et, comme Jésus (dont le nom en hébreu est Yéshoua) le disait lui-même : la Torah nous révèle qui il est. Nous étudions donc la Torah pour nous rapprocher de Yéshoua qui est la finalité de la Loi (Romains 10.4).

En tant que croyants dans le Messie, nous avons découvert la richesse de la sagesse des anciens d'Israël. Ces hommes, qui se vouaient à l'étude de la Torah, nous ont laissé un riche héritage. Une partie de cet héritage est une méthode unique d'apprentissage et d'interprétation des Écritures : l'analyse thématique. L'analyse thématique consiste à rechercher les thèmes sous-jacents de chaque passage des Écritures. C'est en étudiant la Parole, en rapprochant les thèmes communs, ligne par ligne, précepte sur précepte, que les Écritures s'ouvrent à nous d'une manière particulière, clairement inspirée par le Saint Esprit. Des passages qui semblaient obscurs commencent alors à prendre tout leur sens. Plusieurs niveaux de compréhension se déploient sous nos yeux.

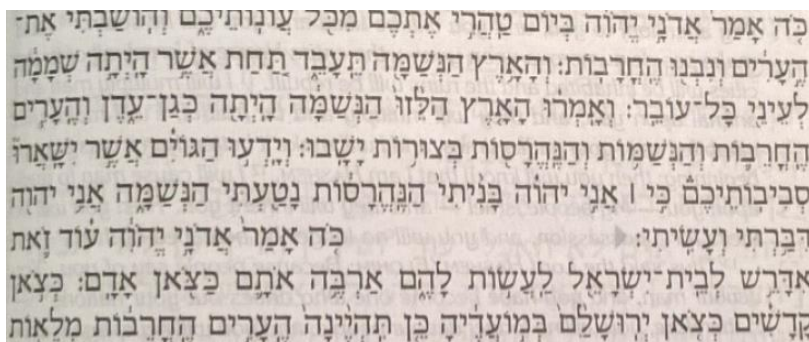
L'analyse thématique des Écritures est basée sur les principes suivants :

- 1) Moïse – sous l'inspiration du Saint Esprit – a écrit les cinq livres de la Torah.
- 2) Inspiré par Adonaï (le Seigneur), Moïse a séparé la Parole en cinq livres distincts. Nous présumons donc que chacun des livres comporte un message ou un thème particulier.
- 3) À l'intérieur de chaque livre, les mots sont écrits sous forme de paragraphes qui séquent le texte.
- 4) Dans la mesure où Adonaï a demandé à Moïse de séparer chaque livre en sous-paragraphes (appelés *parshiot*), nous présumons que chaque *parasha* (singulier de *parshiot*) a été écrite en tant qu'unité distincte. Chacune de ces *parshiot* transmet un thème unique, une pensée ou un concept particulier. Dieu étant l'inspirateur de ces divisions, nous pensons qu'elles sont très importantes. Notre analyse thématique des Écritures repose donc sur ces

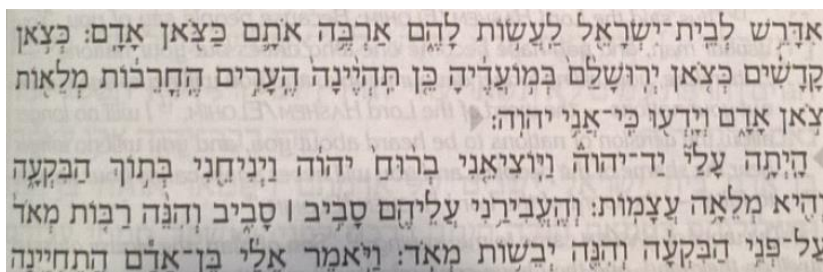
divisions inspirées par Elohim (Dieu). En analysant les Écritures de manière thématique, nous voyons immédiatement « la main » d'Adonai.

Voici à quoi ressemblent les divisions d'une parasha :

⓪ – *Parasha stumah* (au pluriel, *stumot*) – Ci-dessous, un intervalle inspiré par le Saint Esprit, que l'on retrouve dans les rouleaux de la Torah. Il y a au moins neuf espaces blancs entre un mot et le mot suivant, le tout sur la même ligne de texte.



Ⓛ – *Parasha P'tuchah* (au pluriel, *p'tuchot*) – Ci-dessous, un intervalle inspiré par le Saint Esprit, que l'on retrouve dans les rouleaux anciens de la Torah. Des espaces blancs s'étendent jusqu'à la fin d'une ligne de texte. La suite du texte ne commence pas avant la ligne suivante. (L'hébreu se lit de droite à gauche)



Notre étude est à la fois divertissante et interactive. Chacun peut contribuer à la discussion. Après notre *Beit midrash* (étude à la maison), nous disons au revoir au shabbat, avec le traditionnel rassemblement *d'Havdalah*. Venez donc vous joindre à nous pour prendre part aux discussions entamées il y a plusieurs siècles. Quel privilège de pouvoir participer à ces anciennes discussions. Les applications nous concernent encore aujourd'hui. Ces enseignements hebdomadaires présupposent que vous soyez déjà familiers avec les concepts de la pensée hébraïque. Si tel n'est pas le cas, nous vous invitons à lire les cinq articles d'introduction à ces études hebdomadaires. Vous pouvez les trouver sur notre site web (<http://restorationoftorah.org>. Cliquez sur l'onglet *In French now!* puis voir les articles d'introduction).

Cette leçon est présentée sous forme d'étude personnelle et comporte de nombreuses questions. Les réponses apparaissent en notes à la fin de l'ouvrage.

—Parashat Hashavuah—

וַיִּקְרָא

Vayikra

(Et il a appelé)

Vayikra 1.1 – 5.26

(Lévitique 1.1 – 5.26)

Les Parshiot de cette semaine

- 1 Vayikra 1.1–9 ◻
- 2 Vayikra 1.10–13 ◻
- 3 Vayikra 1.14–17 ◻
- 4 Vayikra 2.1–3 ◻
- 5 Vayikra 2.4 ◻
- 6 Vayikra 2.5–6 ◻
- 7 Vayikra 2.7–13 ◻
- 8 Vayikra 2.14–16 ◻
- 9 Vayikra 3.1–5 ◻
- 10 Vayikra 3.6–11 ◻
- 11 Vayikra 3.12–17 ◻
- 12 Vayikra 4.1–12 ◻
- 13 Vayikra 4.13–21 ◻
- 14 Vayikra 4.22–26 ◻
- 15 Vayikra 4.27–31 ◻
- 16 Vayikra 4.32–35 ◻
- 17 Vayikra 5.1–10 ◻
- 18 Vayikra 5.11–13 ◻
- 19 Vayikra 5.14–16 ◻
- 20 Vayikra 5.17–19 ◻
- 21 Vayikra 5.20–26 ◻

Comprendre la parasha
Lévitique 1.1-9

Objectifs – Apprendre 1) à découvrir le thème d'un passage, 2) à associer ce thème à d'autres passages, et 3) à acquérir de nouvelles interprétations sur la portion étudiée, en la reliant à d'autres passages par des connexions thématiques.

- I. Dans le livre de l'Exode nous avons vu que Dieu désirait « se faire connaître » en tant que Yahweh. Cette manière de se révéler va de pair avec sa Sainteté. Dieu est « inapprochable » par l'homme. Dans les sidras (portions de la Torah) précédentes, nous avons vu toute la difficulté pour l'homme de s'approcher du Créateur. Plus nous voyons la sainteté de Dieu, plus nous voyons en miroir l'iniquité au sein de l'homme. Le livre du Lévitique va nous montrer ce qui nous empêche d'atteindre la sainteté de Dieu. En étudiant le fonctionnement du *mishkan* (tabernacle), nous avons principalement passé en revue les instructions destinées aux sacrificateurs. Le Lévitique est davantage centré sur Israël et sur le *mishkan*. N'oublions pas que la véritable question concerne Israël : comment Israël *doit œuvrer pour s'approcher de Yahweh*.

Pour mettre l'accent sur le thème principal du Lévitique, comment *s'approcher de Dieu*, commençons par regarder de plus près le mot offrande – *corban* (קָרְבָּן), en hébreu.¹ La racine du mot offrande/*corban* est קרב, et signifie *s'approcher de*. Comme nous pouvons le voir, la racine de ce mot ne ressort pas dans sa traduction. Connaître un peu d'hébreu est très utile. Pas besoin d'être un expert. Si 1) vous apprenez l'alphabet (*alephbet*) et à lire l'hébreu, 2) si vous étudiez à partir d'un Chumash (une Bible en hébreu) ou d'un texte hébreu avec des commentaires, cela vous sera utile. Littéralement, nous pourrions dire : « lorsqu'un homme approchera une approche pour Yahweh... ». Notre étude du livre de l'Exode nous a montré que ce mot mettait l'accent sur ce concept important. La Torah nous enseigne cela dès l'Exode. Comment un homme pêcheur peut-il s'approcher d'un Dieu Saint ? À travers les sacrifices.

- II. Dans notre étude de cette semaine, nous allons mettre en pratique *l'interprétation thématique des passages des Écritures*. Lorsque la Torah commence à nous donner une pléthore de détails, il arrive que nous perdions le fil thématique. Lire la première parsha (Lévitique 1.1-9). Je vous poserai ensuite quelques questions sur certains thèmes des versets ci-dessous. Au début, vous n'allez peut-être pas bien comprendre ce que je vous demande, mais au fil des questions, les choses vont s'éclaircir ! 😊

Un peu d'hébreu – Le mot traduit par holocauste est le mot *olah*, עֹלָה.

- A. En ce qui concerne *le type* de sacrifice, quelle compréhension thématique pouvons-nous retirer de Lévitique 1.3 ?²

- B. En ce qui concerne **la qualité** du sacrifice, quelle compréhension thématique pouvons-nous retirer de Lévitique 1.3 ?³
- C. En ce qui concerne **l'emplacement** du sacrifice, quelle compréhension thématique pouvons-nous retirer de Lévitique 1.3 ?⁴
- D. En ce qui concerne **la motivation**, quelle compréhension thématique pouvons-nous retirer de Lévitique 1.3 ?⁵
- E. Quel est le thème de Lévitique 1.4-5a ?⁶
- F. En ce qui concerne **le but** du sacrifice, quelle compréhension thématique pouvons-nous retirer de Lévitique 1.4 ?⁷
- G. Quel est le thème de Lévitique 1.5b-9a ?⁸
- H. En ce qui concerne **le type** de sacrifice, quelle compréhension thématique pouvons-nous retirer de Lévitique 1.9 ?⁹
- I. En ce qui concerne **l'effet** du sacrifice, quelle compréhension thématique pouvons-nous retirer de Lévitique 1.9 ?¹⁰

Ces versets nous donnent de nombreuses informations à propos de la nature de l'immolation/holocauste/olah. Les **caractéristiques** mentionnées ci-dessus sont toutes très importantes. Elles sont à la base des thèmes de cette parsha et nous éclairent sur la fondation scripturale des sacrifices. Comment définir le thème principal de cette parsha ?¹¹ Dans la section *Examen des parshiot*, nous comparerons et mettrons en parallèle ces données concernant l'offrande olah avec d'autres parshiot. Ainsi, nous aurons une meilleure compréhension des thèmes de notre sidra.

Objectifs – Apprendre 1) à découvrir le thème d'un passage, 2) à associer ce thème à d'autres passages, 3) à acquérir de nouvelles interprétations sur la portion étudiée, en la reliant à d'autres passages par des connexions thématiques.

Analyse thématique, comparer et contraster l'ordre du jour

- I. Les concepts les plus importants d'une analyse thématique sont ceux qui peuvent être comparés et mis en parallèle. Lorsque nous comparons et mettons en contraste des mots, des phrases ou des passages entiers, nous voyons se dessiner des modèles qui vont nous aider à *comprendre* la Torah et à voir comment elle s'organise. Les *répétitions* de mots, de phrases, de passages dans les Écritures nous aident. Regardons de plus près la seconde et la troisième parshiot, puis comparons-les et mettons-les en contraste avec la première parsha.
 - A. Avant de continuer, regardons le dernier verset de la première parsha, en Lévitique 1.9. Ce verset semble être *un récapitulatif*. De nombreux passages dans la Torah jouent le rôle de marque-page. Ils séparent parfaitement la Torah en unités thématiques. Nous reverrons cela au cours de notre étude.
 - B. Lire la seconde parsha, Lévitique 1.10-13 – Ce sacrifice est-il similaire ou bien différent de l'olah dont il est question dans les versets 1-9 ?¹² Comparez le verset récapitulatif de cette parsha à celui de la première parsha.¹³ D'après Lévitique 1.2, devrions-nous nous attendre à ce que le contenu de cette seconde parsha soit différent de celui de la première parsha ?¹⁴ À partir des réponses données aux deux dernières questions, nous pouvons donc nous attendre à ce que ces deux parshiot soient reliées par un même thème général.
 - C. Lire la troisième parsha, Lévitique 1.14-17 – Comparez le verset récapitulatif de cette parsha à celui de la première parsha.¹⁵ Ok, jusque-là, pas de problème. Tous ces versets décrivent clairement, 1) une *olah*, 2) sont en rapport avec des offrandes faites par le feu, et 3) procurent une agréable odeur à Yahweh.
- II. Lire Lévitique 2. En hébreu, une offrande végétale (ou oblation) se dit *minḥah* (מִנְחָה).¹⁶
 - A. Quels sont les principaux contrastes entre l'olah et la minḥah ?¹⁷

- B. Malgré leur différence, comparez la minhah à l'olah, en montrant comment les deux sont reliées ?¹⁸ Notez une fois de plus, que malgré les différences, les (offrandes) minhah et olah sont reliées par l'expression « offrande consumée, d'une agréable odeur à Yahweh ».
- III. Lire Lévitique 3. En hébreu, une offrande de paix (ou sacrifice d'action de grâce) se dit *sh'lamim* (שְׁלָמִים).
- IV. A. Comparons la sh'lamim à l'olah et à la minhah, quels sont leurs points communs ?¹⁹
- V. En hébreu, le mot employé pour définir un sacrifice pour le péché (ou un sacrifice expiatoire) est le mot *hatta't* (חַטָּאת).²⁰ Pour rester brefs, nous n'examinerons qu'un seul exemple de *hatta't*. Lire Lévitique 4.13-21. Comparons et mettons maintenant en contraste cette parsha avec celles détaillant les offrandes olah, minhah et sh'lamim. Utilisons pour cela des caractéristiques développées dans la section *Comprendre la parsha*.
- A. Comparez Lévitique 4.13-21 et Lévitique 1.1-9. En quoi ces passages diffèrent-ils (concernant la motivation d'apporter des offrandes) ?²¹
- B. En quoi ces passages diffèrent-ils (concernant la nécessité de faire cette offrande) ?²²
- C. En quoi ces passages diffèrent-ils concernant l'expiation ?²³
- D. En quoi ces passages diffèrent-ils concernant leurs effets ?²⁴
- E. En quoi ces passages diffèrent-ils concernant le rituel du sang ?²⁵
- VI. En hébreu, le mot employé pour définir un sacrifice de culpabilité (ou offrande pour le délit) est le mot *asham* (אָשָׁם). Pour rester brefs, nous n'examinerons qu'un seul exemple d'asham. Lire Lévitique 5.1-10. Comparons et mettons maintenant en contraste cette parsha avec celles détaillant les offrandes olah, minhah et sh'lamim. Utilisons pour cela quelques-unes des caractéristiques développées dans la section *Comprendre la parsha*.
- A. Comparez Lévitique 5.1-10 et Lévitique 1.1-9. En quoi ces passages diffèrent-ils concernant la motivation d'amener les offrandes respectives ?²⁶

B. En quoi ces passages diffèrent-ils concernant la nécessité de faire cette offrande ?²⁷

C. En quoi ces passages diffèrent-ils concernant l'expiation ?²⁸

D. En quoi ces passages diffèrent-ils concernant leurs effets ?²⁹

En résumé

I. Après cette analyse thématique, voyons maintenant les conclusions que nous pouvons tirer. Nous avons vu que la sidra de cette semaine était divisée en deux grandes parties. La première partie – de Lévitique 1.1 à 3.17 – dans laquelle les offrandes olah, minhah et sh'lamim partagent la principale connexion thématique suivante – elles sont caractérisées par la phrase « *consumé par le feu* ». Les offrandes hatta't et asham de Lévitique 4.1 à 5.26, en revanche, partagent la connexion thématique majeure suivante – elles sont caractérisées par la phrase « *et il leur sera pardonné* ». La différence majeure entre ces deux types d'offrandes vient du fait que les olot, minhah et sh'lamim étaient des offrandes **volontaires**, alors que la hatta't et l'asham étaient **obligatoires**. Cette dichotomie est également enseignée sous d'autres formes.

A. Dans la première partie de la sidra (caractérisée par l'offrande volontaire) notez que l'adorateur a le choix de son offrande. Va-t-il apporter une olah, une minhah ou une sh'lamim ? Dans le cas d'une olah, il a le choix entre le menu ou le gros bétail. Si c'est une minhah, laquelle des cinq minhote (pluriel de minhah) va-t-il choisir ? S'il s'agit d'une sh'lamim, va-t-il apporter un taureau, un bélier ou une chèvre ? De nombreux choix s'offrent à lui. Cela est compréhensible, car cette offrande est volontaire. En revanche, dans le cas des hatta't et des asham, le choix de l'offrande dépend du péché commis. Deuxièmement, le choix de l'animal dépend de la personne, il n'est pas le même s'il s'agit du souverain sacrificateur, d'un leader ou bien d'un simple individu. Il est normal que les choix soient limités, car la personne a péché. Le plus important est de retrouver la faveur de Yahweh.

B. Fondamentalement, ces offrandes décrivent deux situations différentes. Dans la première situation, il s'agit des offrandes volontaires. Ceux qui appartiennent à ce groupe sont en règle avec Yahweh. Aucun péché ne les empêche de s'approcher de lui. Dans le 2^{ème} cas, les personnes ne peuvent pas s'approcher de Yahweh, sans avoir préalablement « réglé » leur péché. Voilà le premier enseignement concernant les sacrifices du peuple d'Israël. Deux

situations possibles sont évoquées : soit la personne peut librement adorer Yahweh, soit la personne doit dans un premier temps régler la question du péché avant de pouvoir librement l'adorer.

Les offrandes volontaires

- I. Les offrandes olah et sh'lamim ont déjà été mentionnées auparavant, mais c'est la première fois qu'elles sont évoquées avec le mishkan (tabernacle). Ces offrandes volontaires étaient offertes par « ceux qui étaient en règle » avec Yahweh. Voyons si nous pouvons trouver d'autres preuves thématiques pour venir appuyer cette affirmation.
 - A. Lire Genèse 8.20. Dans ce passage, Noé offre une olah. A-t-il besoin d'une expiation pour ses péchés ?³⁰ Quel est le contexte thématique de cette offrande ?³¹ Notez comment l'olah est offerte lorsque « la personne est en règle » avec Dieu.
 - B. Lire Exode 24.5. Quel est le contexte thématique des offrandes (olah et sh'lamim) que font ces jeunes hommes ?³²
- II. Comme nous pouvons le voir, les offrandes olah et sh'lamim étaient faites « par ceux qui étaient en règle » avec Yahweh. Dans le cadre de ces sacrifices, l'accent n'est pas mis sur le péché. Dans nos études précédentes, nous avons vu que l'olah était une image de l'adorateur s'offrant lui-même dans une complète soumission aux commandements de Yahweh. Les sacrifices d'action de grâce (sh'lamim) étaient offerts par ceux qui marchaient avec Yahweh dans la paix et dans la plénitude. Nous verrons plus tard qu'une partie de l'offrande était consommée par le sacrificateur, l'autre partie était mangée par l'adorateur, ses amis et sa famille. L'offrande de paix était l'occasion d'un repas de fête célébrant la relation entre Dieu et l'adorateur. Comme nous pouvons le voir, ces deux offrandes étaient l'expression d'une relation harmonieuse entre Yahweh et son peuple.

Le Lien entre la parashat hashavuah et l'haftara

Objectifs – Apprendre à relier les Écritures par thèmes, apprendre à penser de façon hébraïque. S'enraciner dans la Parole. Par de l'analyse thématique, rapprocher les portions de la Torah à celles de l'haftara.

Le passage de l'haftara à étudier se trouve en Isaïe 43.21-44.23. Votre travail consistera à relier ces versets de manière thématique à notre parashat hashavuah de la semaine.

- I. Après avoir étudié les deux parties précédentes, d'après vous, quelle est la relation thématique entre les trois types d'offrandes mentionnées dans Isaïe 43.23 ?³³
- II. En mentionnant ces trois sacrifices, quel message thématique le prophète essaie-t-il de faire passer ?³⁴

Le Messie dans la parasha

Objectifs – Apprendre comment la Torah nous enseigne sur la vie et sur le ministère de Yéshoua HaMashiah. Yéshoua déclare que Moïse nous parle de lui³⁵. La Torah ne mentionne pas une seule fois le mot Messie, mais cette étude vous aidera à voir le Messie dans la Torah. Nous verrons principalement cela à travers l'étude thématique et le midrash (une méthode d'exégèse herméneutique).

Le Messie dans les offrandes volontaires

- I. L'Olah עֹלָה – Dans nos leçons précédentes, nous avons vu que l'olah était une image de l'adorateur s'offrant lui-même dans une complète soumission aux commandements de Dieu. Ceci dit, nous devons toujours garder en mémoire le plus grand outil herméneutique enseigné par Yéshoua : la Torah nous enseigne à son propos (voir Luc 24.27, 44-45 ; Jean 5.39 et 46). Quel verset nous parle du Messie s'offrant lui-même en olah ?³⁶

« Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, **tu m'as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire** [olah].⁷ Alors je dis : Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. **8 Je veux faire ta volonté, mon Dieu. Et ta loi est au fond de mon cœur** » (Psaumes 40.6–8).

- A. Le Messie Yéshoua est l'olah ultime. Il a complètement donné sa vie au service du Père. Souvenez-vous des thèmes associés à l'olah – l'obéissance et le service. Quelle est l'histoire la plus connue et la plus importante de la Torah, dans laquelle nous voyons une figure messianique s'offrir en olah, en donnant sa vie pour faire la volonté de son Père ?³⁷ En Genèse 22.2-3, quel type d'offrande Abraham est-il sur le point de faire ?³⁸
- B. Quel verset de la Nouvelle Alliance mentionne clairement que le Messie est venu en tant que serviteur, pour souffrir et mourir pour nous ?³⁹ Comme nous pouvons le voir, Yéshoua, notre Messie incarne l'offrande olah.
- II. Nous savons que la mort de Yéshoua est un substitut remplaçant les sacrifices expiatoires. Voyons comment la parashat Vayikra pose les fondations de ce concept. Lire Lévitique 1.4.
- A. Que nous enseigne ce verset sur les conséquences de l'olah ?⁴⁰ Nous avons déjà vu que l'olah symbolisait l'adorateur qui s'offre lui-même dans une complète soumission aux commandements de Dieu. Le thème de ce verset – où le sacrifice fait expiation pour l'adorateur – convient avec cette interprétation. Ce verset nous éclaire donc sur la substitution. Un sacrifice peut donc faire office d'expiation pour l'adorateur. Cela nous montre aussi (à travers l'interprétation *remez*) qu'il y a des sacrifices acceptables et d'autres qui ne le sont pas. Nous devons donc nous assurer que notre sacrifice est agréé aux yeux de Yahweh. C'est également ce que nous enseignent les passages en Romains 12.1-2 et Philippiens 4.18. L'offrande « agréable » est Yéshoua, c'est lui qui nous permet d'être acceptés aux yeux du Père (Éphésiens 1.6-7).
- B. Que fait l'adorateur pour que l'offrande devienne acceptable ?⁴¹ Sur le plan thématique, quel verset de la Torah met en lumière un tel geste ?⁴² En effet. Au cours de la cérémonie de Yom Akkippourim (le jour des Expiations), le sacrificateur posait ses mains sur la tête du bouc émissaire, confessant les péchés du peuple d'Israël. Par ce geste, les péchés du peuple étaient symboliquement transférés à l'offrande. Par conséquent, l'imposition des mains sur l'offrande est un procédé qui permet un transfert. Bien que l'olah ne soit pas un sacrifice pour le *péché* (au sens strict du terme), elle peut montrer symboliquement que l'adorateur se substitue lui-même au sacrifice. Cela rendrait ainsi l'offrande acceptable au nom de l'adorateur. Cela semble être illustré dans Genèse 22, lorsqu'Isaac est remplacé par un bélier.

1. Quel est le passage des Prophètes (relié sur le plan thématique avec le concept de « l'imposition/du transfert ») qui nous montre une connexion avec l'œuvre du Messie ?⁴³ Isaïe 53.6 nous enseigne que Yahweh a « fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous ». Tout ce chapitre parle du sang expiatoire du Messie.
2. D'après Isaïe 53, Yéshoua a porté sur lui nos péchés. Quel est le passage de la Nouvelle Alliance qui est relié à ce chapitre d'Isaïe ?⁴⁴

Le Messie dans les offrandes de paix

- I. L'offrande de paix (ou sacrifice d'action de grâce) met l'accent sur une relation harmonieuse et de paix entre l'adorateur et Dieu. À propos de paix, que nous enseignent les Écritures sur ceux qui ne reçoivent pas le salut de Yéshoua ?⁴⁵ Les passages qui font référence à ce concept (la colère de Dieu) sont très nombreux. Quels sont les versets où Yéshoua est l'offrande de paix qui nous permet d'avoir une relation paisible avec Yahweh ? Voir Romains 5.1, Éphésiens 2.14 et Colossiens 1.20. C'est le sacrifice de Yéshoua qui garantit la paix entre l'homme pécheur et le Dieu Saint. Il est notre ultime sacrifice d'action de grâce.
- II. Dans Lévitique 3.6, le sacrifice d'action de grâce (sh'lamim) doit être sans défaut. Lire 1 Pierre 1.18–19. Quelle connexion thématique Pierre fait-il entre l'œuvre du Messie et ce passage des Écritures ?⁴⁶ Cette exigence est également valable pour tous les autres sacrifices.

La semaine prochaine, nous découvrirons encore beaucoup d'autres significations messianiques dans les offrandes...